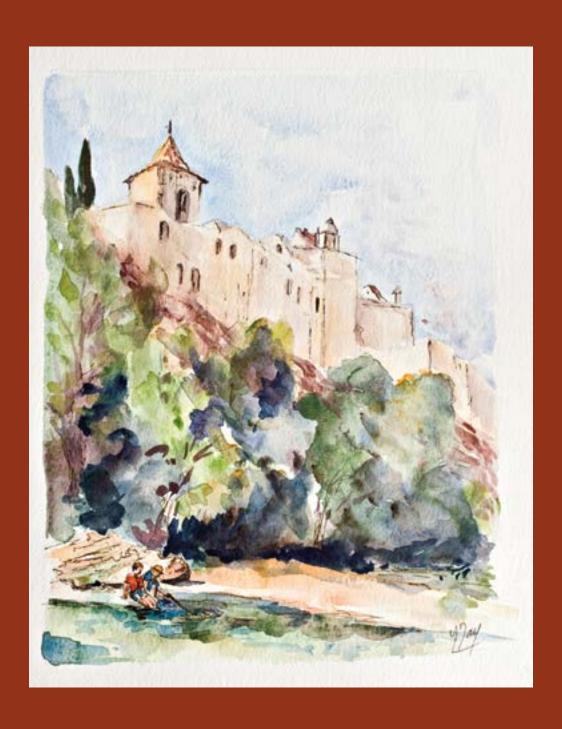
le fifrelin

Le gratuit vaisonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Novembre 2025



Dans ce numéro:

Les 40 ans du Lions Club de Vaison-la-Romaine (et ce qui s'est passé en même temps à Vaison en 1985)

page 4

Histoire de l'éclairage public à Vaison

page 6

La Crupio, les JATCV, suite et fin

page 7





Bibliographie

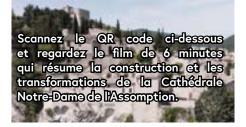
Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions du Fifrelin sur le site www.lefifrelin. fr ainsi que les références, les remerciements et les crédits photographiques, sur ces QR codes à scanner.

Couverture : Aquarelle d'Yvette May

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co à Bollène.

a Boilche. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé). ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voje publique

contact@lefifrelin.fr







agence-juristimmo.com



ZOOM à venir

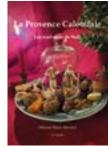
Le rendez-vous à noter:

Le 15 janvier 2026 prochain à 18 heures,

Jean-Marc Mignon, archéologue du Service Archéologique Du Vaucluse, nous présentera en direct et en exclusivité pour les lecteurs du Fifrelin, sur Zoom, les conclusions des fouilles préventives de Vaison en 2024 et 2025. Vous pourrez lui poser vos questions.

Les modalités de connexions gratuites seront indiquées en décembre et janvier dans le Fifrelin





Mélanie Blanc Bienfait Auteure du livre La Provence Calendale Les traditions de Noël

ouvrira la période calendale traditionnelle de Noël pour les lecteurs du Fifrelin, en direct Jeudi 4 décembre 2025 de 18h à 19h30 Mélanie Blanc Bienfait ouvrira la période calendale et échangera avec vous sur les traditions provençales

Pour vous connecter dès 17h45 :

Soit par ordinateur: copiez et cliquez ce lien dans votre barre de navigateur :

https://us06web.zoom.us/j/84454392133 Soit avec un téléphone ou une tablette : scannez ce QR code

puis:

Indiquez le nom sous lequel vous allez apparaître et le code secret: 173430

(pour info : ID de réunion: 844 5439 2133)

ZOOM



L'édito

Cher(e)s Chasse-chouettes (voir ci-dessous si vous ne voyez pas ce que je veux dire), le mois de novembre n'est pas le plus attendu des mois de l'année. Généralement frisquet, humide et grisâtre, il n'est pas propice à la gaudriole.

Nous avons quand même essayé de vous concocter de quoi garder le moral avant les fêtes de fin d'année.

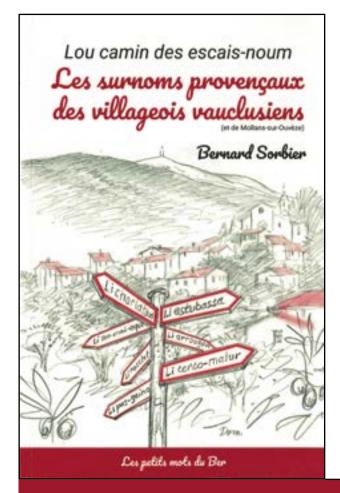
Le Lions Club de Vaison a quarante ans. Nous partageons son histoire avec la revue annuelle qu'il édite en essayant de nous souvenir de ce qui se passait en ville à la même époque.

La baisse rapide de la lumière du jour nous amène à nous rappeler que la lumière artificielle, électrique ou non, n'a pas toujours été là et qu'il a bien fallu s'y coller un jour. Au jus de navet semble-t-il!

Enfin nous clôturerons en beauté les châpitres sur La Crupio en terminant avec les célébrités télévisuelles qui l'ont fréquentée lors du Festival de Vaison.

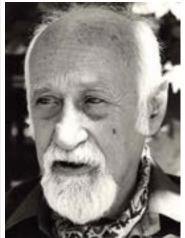
Bon mois de novembre!

JC Raufast









Serge Marzeaux (1908 - 1983) Les prochain Fifrelin évoquer un vont Vaisonnais très actif, décédé en 1983. De nombreux d'entre vous se souviennent de Serge Marzeaux organisa archives de la Ville, s'occupa du club de rugby, de la Sereno, du jumelage Martigny du Centre d'Information Culturel, entre autres!

Bernard Sorbier a été très intrigué de découvrir que du temps où les habitants parlaient le provençal entre eux, c'est à dire jusqu'au XIX^e siècle, les différents gentilés cédaient la place à des surnoms imagés, les escais-noum, souvent péjoratifs, parfois rigolos, toujours sonores en provençal.

souvent péjoratifs, parfois rigolos, toujours sonores en provençal. Savez-vous que les Vaisonnais étaient des Chasse-Chouettes. Ils n'étaient pas trop mal lotis à côté des poltrons, des traîtres, des batards ou des écorcheurs.

Ne comptez-pas sur le Fifrelin et sa bienveillance proverbiale pour vous livrer les noms actuels de ces scélérats voisins, tout au plus leurs coordonnées GPS vous seront fournies sur demande confidentielle et anonyme. Vous pouvez aussi vous procurer ces informations en acquérant le livre présenté ci-contre à la librairie Montfort ou en écrivant à contact@lefifrelin.fr qui transmettra.

Bernard Sorbier a déjà derrière lui une longue carrière de journaliste radio et papier, sur des thèmes locaux, environementaux, historiques ou culturels.

Les 40 ans du Lions Club de Vaison-la-Romaine (1985 - 2025)

Jusqu'en 1985, les membres du futur Lions de Vaison étaient en fait membres du Club d'Orange.

Ils se nommaient Marcel Augier -Roger Lieutaud - Louis Chamfort -Jean Mérilhou - Philippe Montagard - Gabriel Blanc ou Robert Teyssier. Ce dernier était, à l'époque, le plus jeune membre du Club d'Orange.

C'est lui qui, sous l'impulsion de ses ainés, a pris la Présidence d'un nouveau club vaisonnais mis sur pied avec les membres fondateurs.

Les Lions clubs, comme leurs homologues Rotarys ou Kiwanis, sont les lointains prolongateurs d'une vieille tradition de la Renaissance qui regroupaient des citoyens d'une localité dans une confrérie dont la raison d'être était de soulager la misère physique et morale d'une partie défavorisée de la population. Ces confréries se dotaient d'un uniforme et d'une couleur qui leur permettait de se distinguer les unes des autres. On nommait leurs membres des « pénitents » car ils espéraient la remise de leur péchés en contrepartie de leurs actions. La confrérie de Vaison avait choisi la couleur blanche. Ils étaient donc des « pénitents blancs ». Ils portaient une robe de bure mais surtout une cagoule très haute et pointue, agrémentée de deux trous pour les yeux, qui les rendait, méconnaissables. théorie, A l'époque, rien de tel ne s'organisait sans l'aval de l'Église, donc de l'évêque de Vaison qui dirigeait la ville. Ils disposaient d'un local et d'une chapelle à la haute-ville où ils pouvaient se réunir, se recueillir et laisser l'Esprit Saint guider leurs actions.

C'est donc très logiquement que le nouveau club s'est vu remettre sa charte à la Chapelle des Pénitents Blancs de la ville haute par le Gouverneur Max Plantevin qui avait vécu de longues années à Vaison. Rapidement le club a compté une quinzaine de membres entre 25 et 30 ans et avait même fixé l'âge limite de ses membres à 40 ans. Mais le règlement a vite changé sous la pression du temps qui passait plus vite que prévu pour ces petits jeunes.

Les premiers membres étaient tous en activité professionnelle et formaient une bande de copains préalable.

Le premier fanion, œuvre inédite, fut imaginé par le peintre Jean Bouchet, lui aussi membre du cercle des fondateurs.

C'est la Pizzeria du Vieux Vaison qui servit de premier siège. Elle était tenue par André, qui devint lui-même membre, par la suite.

Les actions initiales furent toutes sur Vaison dans le but de bien installer l'image du Lions et cela a continué de longues années.

Une des premières actions fut la création du rallye surprise, A l'initiative de Jean-Paul Lieutaud, la Bacchanale fut créée, qui permit de financer le Parcours Santé. Les membres ont pris, pour beaucoup d'entre eux, la pelle et la pioche pour le réaliser.

Le club a vécu un grand bouleversement avec les inondations catastrophiques de 1992. Le siège à cette époque était à l'Escargot d'Or, un établissement qui a été rasé par la crue. Sa cloche, noyée par la boue, a été retrouvée avec émotion pendant les opérations de nettoyage.

A partir de ce moment-là le Club, dont le Président de l'époque était Paul De Luca, a été mobilisé avec une commission sociale permanente : Richard Sauvage, Paul De Luca, Jean Brando et d'autres membres se réunissaient pratiquement tous les soirs et cela pendant des mois pour gérer et attribuer de manière équitable les dons reçus de France et d'Europe. Les montants à gérer, fruits de la générosité générée par l'émotion que l'inondation avait créée, étaient très importants.

Le groupe s'investit également dans le nettoyage des entreprises inondées de la zone d'activités. Certains membres s'impliquèrent aussi dans l'association d'Olivier Rhamani qui avait pour objectif de gérer les dons faits aux enfants orphelins de Vaison. Cette action à perduré jusqu'à la majorité du dernier des enfants qu'ils avaient

suivis. Il y en avait neuf au départ.

Ils avaient aussi opéré à cette époque un rapprochement avec le Lions de St Tropez sur une action portant sur les jouets de Noël.

Plus tard, le club s'est aussi rapproché de Martigny et cela a été l'occasion d'échanges et de visites entre les deux clubs, en complément des actions qui découlaient du jumelage.

Le club a aussi participé au premier Téléthon en assurant les permanences du standard téléphonique dans les centres de promesses de Nîmes / Aix / Avignon. Il a aussi pris sa part dans le Téléthon télévisé qui s'est déroulé avec l'animateur TV Jean Luc Delarue à Vaison. Tout ceci orchestré d'une main de maitre par Maryline Garcia.

De nombreuses autres initiatives ont été organisées dans les éditions suivantes du Téléthon telles que des tours en voiture ancienne ou des baptêmes de vol en montgolfière.

Le club a également financé et mis en place le Forum, un petit amphithéâtre devant la Cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth, sous l'égide de Robert Teyssier.

Une vente aux enchères de vins a été organisée à Paris ainsi que le concert «Petites Mains Symphoniques» (enfants entre 6 et 13 ans) sous l'impulsion de Régis Montagne.

Le club a accueilli à Vaison-la-Romaine, le Congrès du Lions Club à l'époque de la Présidence de Zone de Christian Brunel.

Il y eut également les soirées de Gala qui réunirent prés de 250 personnes. Le club a continué à évoluer et à s'adapter au gout du moment avec le Loto - Le Téléthon encore et toujours - le Magazine - les Ventes de tulipes et des rapprochements avec d'autres associations.

Cet article du Fifrelin qui parait simultanément dans la revue annuelle du Lions Club local a été écrit en collaboration avec Jean-Paul Lieutaud, un des fondateurs du Lions Club de Vaison-la-Romaine.

Et pendant ce temps-là, à Vaison, en 1985

Fermeture de Tecnoma

L'iconique usine Fabre, fondée en 1872, présidée par Ulysse Fabre, le maire de Vaison entre les deux guerres, avait été rachetée par la société Tecnoma, elle-même absorbée en 1962 par le groupe Exel de la famille Ballu. En 1985, ce groupe de matériel agricole décida la fermeture de l'unité vaisonnaise mettant fin à 113 ans de fabrication dans notre ville.

La brouille avec la mairie couvait depuis 1983 et les discussions pour l'aménagement de la nouvelle zone qui n'était alors qu'un projet de ZA dans laquelle Tecnoma se trouvait déjà comme locataire, patinaient. Le loyer, les subventions et la taxe professionnelle furent des éléments de discorde.

La décision de fermeture fut brutale et peu généreuse de la part d'Exel pour les 52 employés et la ville, qui elle-même, eut du mal à récupérer ses terrains.

Festival

Le 7 juillet 1985, La Restanco, la société folklorique et régionaliste de Vaison-la-Romaine, organisa le 28° Gala Folklorique International avec la participation de Serbes (Yougoslaves à l'époque), de Polonais de Lodz et de Philippins de Manille.

Tout cela faisait partie du «Festival» qui fêtait sa 33e édition (depuis 1952). André Thès, le maire de Vaison-la-Romaine de l'époque et son adjoint Brydenbach, Emmanuel Rodoccanacchi, le président du Festival de Vaison-la-Romaine et le directeur artistique Pierre-Jean de San Bartolomé, avaient concocté superbe programme qu'ils n'hésitaient pas à qualifier de «cru exceptionnel». Et, en effet, trois pièces de théâtre et opéras vont être joués. Britannicus de Racine avec Françoise Fabian dans le rôle d'Agrippine, Orfeo de Haydn et Euridice de Caccini.

Le programme ne manquait pas de rappeler que le personnage de Burrus, précepteur de Néron dans Britannicus était originaire de Vasio Vocontiorum, notre Vaison.

Décès de Théo Desplans

Théo Desplans, ancien médecin, qui fut maire de 1947 à 1971, vint à mourir. Deux jours plus tard un cortège se constitua en hommage à sa mémoire devant la mairie.

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault

De 1950 à 1970, ce duo comique avait envahi l'espace médiatique de l'époque mais avait aussi multiplié les tournées estivales en province d'où son passage à Vaison cet été-là.

Danse

Les spectacles de danse proposés au théâtre antique furent d'une rare qualité en particulier un ballet de Patrick Dupond dansé par luimême et Sylvie Guillem.

Sans oublier «Les Forains» de Berlioz dansé par la troupe de Roland Petit.

La responsable municipale, adjointe au maire, de ce genre d'activités musicales était Gilberte Gibaudan, un des piliers des Choralies. Avec son mari, elle était la célèbrissime gérante du camping du Moulin de César.

Informatisation

Il y a quarante ans, la mairie commençait à s'équiper en matériel électronique de gestion. Internet commençait à peine à sortir des cartons de l'armée américaine.

Les sociétés Intertechnique et Serefi furent retenues pour fournir un système de 32 millions d'octets (32Mo), quadruplable, pour alimenter 4 consoles, 1 traitement de texte et 2 imprimantes.

Deux conseillers, restés anonymes pour nous, s'abstinrent lors du vote mais le compte rendu ne dit pas pourquoi. Considéraient-ils cet investissement comme un excès de modernité ou un manque d'ambition? Nul ne le saura plus jamais sauf eux s'ils sont toujours parmi nous.

Conseil municipal

André Thès était le maire depuis 1983. Ses adjoints furent dans l'ordre Gaston Ferret, Jean Bertea, Georges Boulard, Jean Brydenbach, Henri Durouge, Claude Charasse, Gilberte Gibaudan, Emmanuel Rodocanachi. Yves Meffre qui redeviendra maire en 1989, mènait l'opposition. Il y avait bien entendu de nombreux autres conseillers municipaux mais aucun de ces élus ne faisait partie du groupe fondateur du Lions Club de Vaison.

Espace culturel

Début de la construction de l'Espace culturel à la place du hangar de marchandises de l'ancienne gare. Situé de l'autre côté de la voie métrique unique du train Buis - Orange, dans l'enceinte de la gare de Vaison, ce bâtiment était inutilisé depuis trente-trois ans. Il allait être démoli et remplacé par notre actuel Espace Culturel qui fête donc ses 40 ans.

Inauguration de la ZA de l'Ouvèze

Le 1er mai 1985 la Zone d'Activité de l'Ouvèze est inaugurée par le préfet du Vaucluse.

Inondations

Bien entendu personne ne pouvait prévoir ce qui allait se passer en 1992, sept années plus tard. Néanmoins, des dispositions furent prises en vues de grosses crues. Probablement insuffisantes. et en tous cas en contradiction avec la création de la ZA de l'Ouvèze, ravagée en 1992, qui ne bénéficiait pas à l'époque du système d'alerte sophistiqué d'aujourd'hui.

Maternité

La municipalité était fière des améliorations apportées à la maternité de Vaison.

Cela n'a pas empêché celle-ci de fermer lors des grands mouvements de regroupements de ces services. Depuis, la mention «né(e)à Vaisonla-Romaine» a disparu des cartes d'identité depuis juin 1993.

Pétition contre l'Intermarché

Une pétition de Vaisonnais a été signée pour faire obstacle à la création d'un Intermarché à Saint-Romain-en-Viennois. Majorité municipale (contre) et opposition (pour) s'affrontent mais la municipalité de Vaison n'est pas compétente dans cette affaire san-romanoise qui, comme nous le savons, poursuivra son chemin.

Histoire de l'origine de l'éclairage public à Vaison

La municipalité vient de convertir notre éclairage public au système LED, beaucoup moins consommateur d'énergie. Cette étape récente est l'aboutissement (probablement pas ultime) d'une évolution qui plonge ses racines dans le passé. En voici quelques éléments et en particulier quelques jalons vaisonnais.

L'éclairage public ne fut pas nécessairement le bienvenu.

L'Église, organisation humaine souvent peu prompte à adopter les innovations ou à devenir acquise aux nouvelles idées, n'aimait pas l'idée de l'éclairage public. Le Saint-Siège y voyait une concurrence aux multiples occasions de culte qui nécessitaient déploiement de chandelles et candélabres et auxquels les paroissiens se rendaient en foules. Vaison se trouvant dans le comtat venaissin, administré par des légats du Pape, cette innovation technologique qui commençait à se répandre dans le midi, particulièrement à Nîmes, n'était pas très bienvenue en terre papale.

Finalement, il n'aura fallu que 35 ans pour faire passer l'éclairage public de Vaison des navets à l'électricité.

Ce n'est qu'à la fin du dix-huitième siècle, quelques années avant la disparition du Comtat englouti dans la France de la Révolution qu'apparurent des lanternes suspendues aux façades, à la charge des propriétaires privés. Une initiative collective d'hygiène sociale, en quelque sorte, car les autorités civiles, elles, redoutaient les turpitudes commises dans l'obscurité.

Ce n'est qu'en 1845 que Vaison va décider de se doter de dix-huit réverbères répartis dans le centreville. A l'époque un réverbère est une lanterne alimentée en huile et dont la lumière est reflétée par des miroirs (« réverbérée »). Le problème est l'huile et les mèches car chaque réverbère en consomme beaucoup: quel type d'huile ? à quel prix ? quel résistance au gel ? sans compter qu'il faut souvent alimenter les lampes. La décision de 1845 ne sera pas appliquée avant 1847, faute de moyens financiers. Finalement cette année-là, la mairie acquièrt des réverbères Pochet, du nom d'une entreprise lyonnaise en pointe dans ce secteur. Un adjudicataire local est désigné, en charge de l'allumage, de l'alimentation, de l'entretien et du respect du règlement. Ce dernier est strict. Ne peuvent être utilisées que des huiles d'olive ou de navet. La ville fournit une échelle, un panier, des bouteilles, et tout le nécessaire de nettoyage. Les jours et les horaires d'éclairage sont très encadrés. Les nuits où la lune est brillante sont exclues du calendrier de l'éclairage public. A la fin de la première saison, le système n'a pas donné pleine satisfaction à la population qui pense que les lanternes sont mal disposées, mal attachées et peu performantes. De nombreux ajustements, améliorations, modifications seront apportés jusqu'en 1855 date à laquelle, l'entrepreneur Pochet, toujours lui, convainc le maire de passer au gaz sur certains dispositifs et de remplacer l'huile par des hydrocarbures sur les autres.

Le 30 novembre 1890, le maire Mazen et son adjoint Marignane concèdent à Sylvain Tort et à Léon Roudel de Visan, le contrat d'éclairage électrique de la ville.

Il ne se sera écoulé que trente-cinq ans pour passer de la lampe à l'huile de navet à l'électricité et de dix huit points d'éclairage à quarantequatre



La Crupio, encore et toujours, mais pour la dernière fois!

Dans le Fifrelin d'avril 2025, nous vous avions promis de développer le thème de La Crupio, discothèque mythique des jeunes Vaisonnais à partir des années 60s. Voici le dernier épisode.

Michel Paris avait, c'est un euphémisme, le sens des relations, et n'hésita pas à s'introduire dans le milieu artistique parisien qui animait chaque été le festival de Vaison. Variétés, théâtre, musique étaient au programme de toute une saison brillante et les mêmes artistes prenaient du plaisir à se produire au théâtre antique. Ils prirent rapidement également du plaisir à finir les soirées à La Crupio. On y trouvait des noms d'autant plus célèbres qu'ils apparaissaient très fréquemment à la télévision, media qui était en train d'envahir les foyers français, en noir et blanc, avec une puis deux chaînes. Bernard Noël, Michel de Ré, Henri Virlojeux, Jean-Pierre Darras, Germaine Montero, entre autres, signèrent les abat-jours de La Crupio, d'une écriture et de dédicaces qui ne relevaient pas que de la limonade.

Les JATCV: Les jeunes amis du théâtre comique de Vaison

Michel Chauvet, un ami de Michel Paris, que tout le monde appelait «Chou» à l'époque, avait fait partie des fondateurs de La Crupio.

Il a joué un rôle important dans une association dont le but était de se rendre utile, voire indispensable aux troupes de théâtre qui se produisaient à l'époque et en particulier au Théâtre Universitaire de Marseille (TUM), une jeune troupe qui le fascinait. Le TUM logeait à l'école Jules Ferry et déjeunait au Robinson (qui fut démoli par l'inondation de 1992 après être devenu l'Escargot d'Or). Les jeunes du JATCV cherchaient en permanence la façon d'aider les acteurs et la troupe.

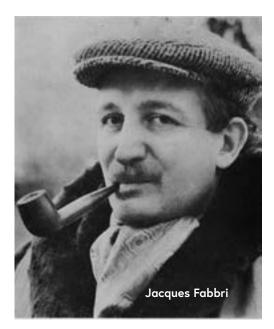
Leurs contacts locaux les rendaient assez efficaces au point que la troupe chercha à fidéliser les services de Michel Chauvet comme régisseur à Marseille. Sans succès.

Chronologie de La Crupio du temps des Paris

La boîte de nuit ouvrit début août 1963 avec Michel Paris, son épouse Michelle et Michel Chauvet. Trois Michel qui avaient des surnoms pour se distinguer : Kélou pour madame et Chou pour Chauvet. Le service militaire obligea les deux hommes à lâcher leur occupation fin 63 pour l'un, qui rejoint la base aérienne d'Orange, puis en 64 pour l'autre. Des gérants provisoires furent installés pour tenter de faire survivre l'affaire. En 1974, Alain Paris, le frère de Michel et Michel Chauvet qui rentrait de Paris, reprirent les rênes mais passèrent définitivement la main au bout d'un an et demi à un successeur.



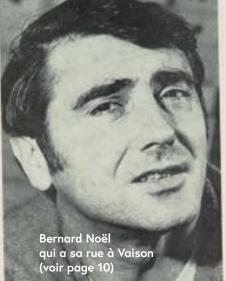






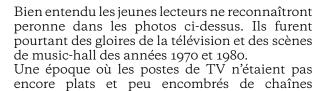




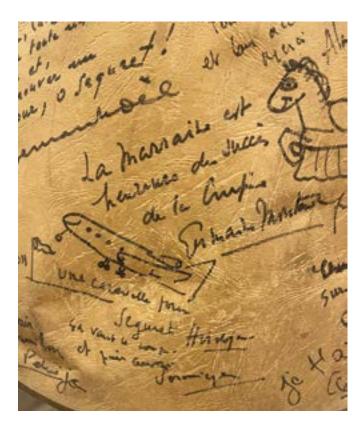






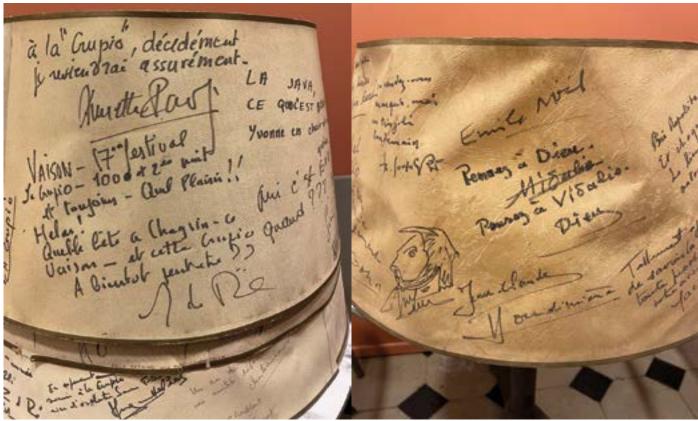


A droite et page 9, quelques unes des signatures et des dédicaces laissées par les artistes sur les abat-jours de La Crupio. Une idée de Michelle Paris.



diverses et pas toujours variées.





Même des faux-monnayeurs!

En 2002, bien après La Crupio, une des dépendances du café de la Gare fut louée par des individus qui y produisirent de la fausse monnaie en euros, jusqu'à leur arrestation. L'affaire fit grand bruit dans la presse car il s'agissait de la plus grosse fabrication de billets de 50 euros en France et que les gendarmes furent stupéfaits de la qualité des billets. En dehors de l'hologramme qui manquait, très peu de détails différaient des vrais.

Le journal Le Parisien écrivait à l'époque :

LES FAUX BILLETS de 50 € qu'ils fabriquaient dans un mas de Vaucluse étaient vraiment « très, très bien imités », de l'avis des gendarmes. Et ils ont été écoulés dans de nombreux pays d'Europe, voyageant avec des touristes qui s'étaient eux-mêmes fait gruger pendant leurs vacances en France. Cinq hommes, soupçonnés d'avoir écoulé des milliers de fausses coupures dans le Sud-Est, viennent d'être écroués par un juge de Carpentras.











Meubles Logial - Route d'Orange - 84600 Valréas Tél : 04 90 28 17 38

Site: www.logial-valréas.com





Réponses à la photo du numéro 39:

En bas, de gauche à droite avec un point faune : Danielle Coutarel ép. Martin, Colette Coutarel, Hélène Rollain ép. Briançon, Gisèle Bonfils ép. Meffre, Magali Laffond ép. Napoléon, Danielle Sai, Sylvette Cuer.

En haut, de gauche à droite avec un point rouge : Maryse Teyssier, Monique Lhomme ép. Vollot, Françoise Sias, Melle Delbado

























Le Fifrelin se lit partout. Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr



Régine Chaumont à Kyoto



Anne Gourbin au Groenland



Christine Chauvin à Istanbul, Turquie





La Provence Calendale

de Mélanie Blanc Bienfait

Une centaine d'illustrations sur cent trente-trois pages soutiennent la présentation et l'explication des traditions de la période de Noël, dite «calendale», qui s'étend en Provence du 4 décembre au 2 février. Le livre se termine par seize recettes provençales de Noël ainsi qu'un dictionnaire des plantes symboliques de cette période.

Une lecture indispensable et un cadeau de Noël chargé de sens et qui sera apprécié par tous. En vente 20 euros.





Pour le réserver, il vous suffit d'envoyer un courriel à contact@lefifrelin.fr
en spécifiant votre nom, votre ville de résidence, et combien d'exemplaires vous souhaitez acquérir.
Vous recevrez en retour les instructions pour le(s) récupérer et le(s) payer.

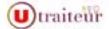
Mélanie Blanc Bienfait, guide et conteuse, propose depuis longtemps des conférences, des expositions et des visites pour partager sa passion pour les crèches et les traditions calendales. C'est à la demande des curieux et autres passionnés qu'elle tente par cet ouvrage de rassembler le fruit de ses recherches.



Avenue Marcel Pagnol 84110 Vaison-la-Romaine Tél.: 04 90 100 600 superu-vaisonlaromaine.com

du lundi au samedi : 8h30 - 20h et le dimanche : 9h - 12h30













VAISON MENAGER Ets BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur







VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr





TOUS LES JOURS NOS OPTICIENS SE DÉPASSENT

POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION DE VOTRE VUE. Optic 2000

CONTRÔLE DE LA VUE

Tester votre vue

Vérifier votre correction actuelle

Améliorer votre confort visuel

On va se revoir.

Test de vue à but non médical. Juillet 2022 -SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

Clémence PORON Opticienne diplômée

4 rue de la République, Vaison-la-Romaine Tel.: 04 90 36 02 07



VERANDAS MENUISERIES OCCULTATIONS PROTECTIONS

ZA les écluses 84110 Vaison-la-Romaine

www.alu-vaison.com

contact@aluvaison.fr

04 90 363 363